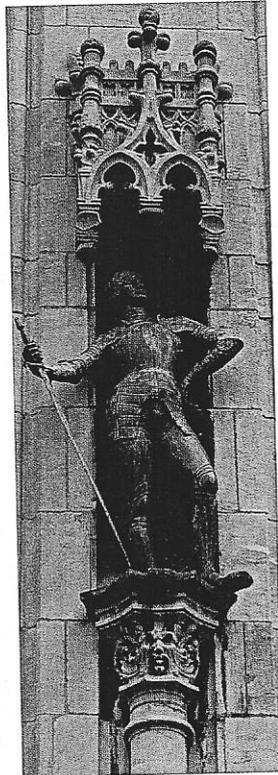
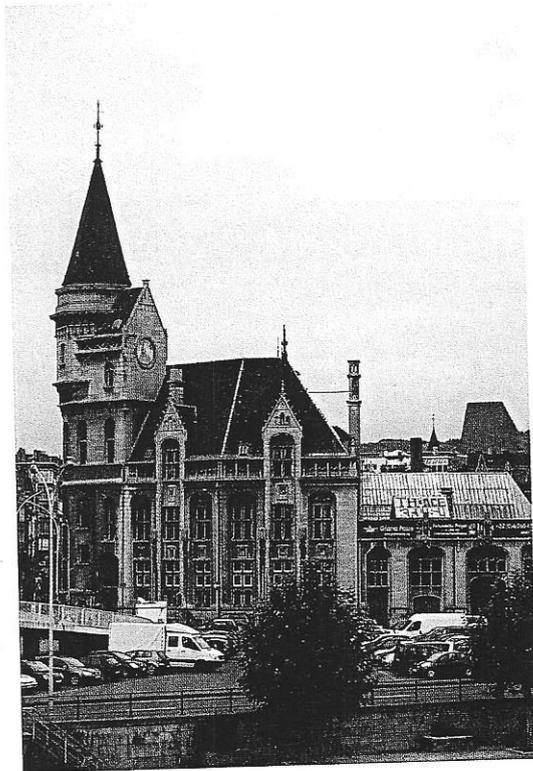


LA GRAND-POSTE D'EDMOND JAMAR

ABANDONNÉE DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, LA GRAND-POSTE ATTEND LES TRAVAUX DE RÉAFFECTATION PRÉVUS POUR LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2010.



Vue générale de la Grand-poste, Edmond Jaspas, 1898-1901. Une des statues de bourgmestre qui jalonnent la façade. Entrée principale rue de la Régence.
Photos de l'auteur.

LA GRAND-POSTE DE LIÈGE (1898 – 1901)

Autrefois appelé Hôtel des Postes, cet édifice de style néogothique a été construit sous l'impulsion du Ministre Van den Peereboom chargé des chemins de fer et des postes, secteur en plein développement à cet époque. Dans cette perspective, le conseil communal adopte en 1895 un plan d'alignement et d'expropriation par zones pour l'assainissement de l'ancien quartier dit «Chaffour» jugé insalubre...

Grâce au livret rédigé par un ancien postier, on sait avec précision que les travaux débutèrent le 1^{er} février 1898. Edmond Jamar (1853-1929) fut choisi pour dresser les plans de la Grand-Poste. Adeptes du néogothique, cet architecte prône plus que tout autre chose la fonctionnalité du bâtiment. Étudiant aux Beaux-Arts de Liège et puis à l'école Saint-Luc de Gand, il y fait la rencontre du Baron Béthune (1821-1919) qui, grand connaisseur du style, préconise un

renouveau de l'art chrétien basé sur le modèle médiéval.

Se composant des bureaux de poste situés dans le corps principal (à l'angle de la rue de la Régence et du quai sur Meuse) mais également de dépendances abritant les maisons du percepteur et du chauffeur (rue Matrognard), le bâtiment, entièrement en pierres, est composé de onze travées. Les baies à croisées (à six jours au rez-de-chaussée et à quatre jours au premier étage) de la façade sont encadrées par des faisceaux de colonnettes. La baie d'imposte de la porte principale, en légère saillie, est caractérisée par un remplage de style gothique flamboyant.

La tour d'angle, terminée en flèche octogonale, est haute de cinquante mètres alors que seuls trente mètres étaient prévus à l'origine : elle fut prolongée en vue de donner à l'édifice de l'élan, composante si cher au style gothique. Sur un des côtés de la tour, un médaillon représen-

te une miniature de la Grand-Poste. Un garde-corps ajouré en pierres à la naissance de la toiture est interrompu par quatre lucarnes aux rampants à crochets couronnées de fleurons.

Les façades sont garnies de quinze statues exécutées par l'atelier du sculpteur liégeois de Maurice de Mathelin dont six représentent des bourgmestres liégeois (de la fin XV^e et du début XVI^e) accompagnés de leurs armoiries et neuf, de plus petite dimension, correspondant aux membres du personnel de la même époque. Différents blasons de villes ponctuent également la façade et sont l'œuvre du sculpteur Joseph Wéra.

L'évolution des techniques et des matériaux au XIX^e siècle a heureusement marqué la Grand-Poste, preuve en est sa charpente métallique, magnifique structure autoportante qui a fait récemment l'objet d'un classement ainsi que les façades. Seul l'intérieur n'est pas classé étant donné que les guichets et le mobilier néogothique ont été supprimés lors d'un réaménagement des locaux.

Il est indispensable de signaler que tout le pourtour de la Grand-Poste (comprenant les rues Matrognard et Florimont) fait partie d'une zone de protection (datant du 24 août 2000) lorsque l'édifice, n'étant pas encore classé, a été inscrit d'urgence sur liste de sauvegarde.

Ce n'est qu'en mars 2003 que les façades et la toiture de la Grand-Poste ont été classées par arrêté royal.

QUELLE AFFECTATION ?

En 2006, la Société Invest & Corporate rachète à la Régie des Postes ce magnifique immeuble néogothique le sauvant de l'abandon. Cette société a à cœur d'y investir un projet de réaffectation certes lourd mais indispensable pour redonner vie et fonction à cet édifice patrimonial. Un centre commercial sera installé au sous-sol et au rez-de-chaussée de la Grand-Poste et un hôtel quatre étoiles jouxtera l'édifice néogothique. En outre, la construction d'un jardin d'hiver entièrement vitré (donc peu invasif) sur la toiture permettra aux visiteurs d'admirer de plus près le magnifique garde-corps trilobé.

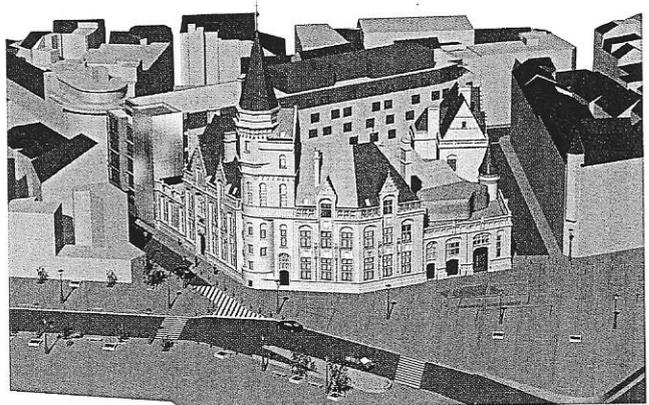
Le devenir d'un bâtiment dépend en premier lieu de son affectation. Du choix de cette dernière découle la conduite des architectes et restaurateurs. Parmi diverses questions, la question de l'authenticité reste primordiale. Les exemples d'architecture de contraste entre un bâti ancien et une adjonction contemporaine sont multiples. Quelle action plus humble que de valoriser l'ancien par le nouveau ? Ces constructions contemporaines mettent à l'honneur les formes pures du bâti ancien et lui insufflent une nouvelle vie, l'un devant être l'écho de l'autre.

Dans le cas qui nous occupe, le contraste entre l'adjonction nouvelle et l'édifice néogothique est franc et sans équivoque. De surcroît, l'intégrité du bâtiment sera sauvegardée. Toutes les ornementsations de la façade, statues, blasons, garde-corps, grilles de fer forgé, inscriptions en lettrages dorés, seront restaurées et mises en valeur.

Un grand merci à M. Charles Sagehomme de la Société Invest & Corporate pour le temps qu'il m'a consacré.

Sources

- Consultation du dossier de classement de la Grand-poste à la Direction de la Protection de la DG04, rue des Brigades d'Irlande, n° 1, 5100 Jambes.
- Entretien avec Charles Sagehomme, Chargé de projet de la Société Invest & Corporate, rue Libotte, n° 7, 4020 Liège.
- DI CAMPLI, Flavio, *L'utopie catholique, la nostalgie laïque in L'architecture, la sculpture et l'art des jardins à Bruxelles et en Wallonie*, La Renaissance du Livre, Bruxelles, 1995, p. 152-156.
- LABARBE, Yvon, *Hôtel des Postes de Liège*, Fexhe-le-Haut-Clocher, 1999.
- *Le néogothique dans les collections du musée d'art religieux et d'art mosan*, catalogue de l'exposition (1er décembre 1990 - 3 mars 1991), Liège, 1990, p. 30-31.
- *Vers la modernité. Le XIXe siècle au pays de Liège*, catalogue de l'exposition (5 octobre 2001 - 20 janvier 2002), Stavelot, 2001, p.117-119, p. 500-501, p. 510.



Simulation en trois dimensions de la réaffectation future de la Grand-Poste.
© Altiplan.

À l'intérieur, de splendides colonnettes en bronze, autrefois cachées lors d'un réaménagement des bureaux, ont été redécouvertes et seront mises en évidence, permettant aux visiteurs de contempler le mécanisme de la structure autoportante du XIX^e siècle. La façade, aujourd'hui couverte de graffiti, sera nettoyée par hydrogommage.

En outre, la hauteur dégressive des niveaux fait que la Grand-Poste, située à l'angle de deux rues et en bord de Meuse, s'intègre harmonieusement dans son environnement urbain. Intégration qui sera renforcée par l'élaboration dans ses abords d'une zone piétonnière, de quoi réguler et minimiser le trafic urbain et donc ipso facto de valoriser ce monument, magnifique témoin du patrimoine civil néogothique liégeois.

Noémie Winandy